



**HAL**  
open science

# Helvétius, Œuvres complètes, t. I et t. II, Paris, Champion

Sophie Audidière

► **To cite this version:**

Sophie Audidière. Helvétius, Œuvres complètes, t. I et t. II, Paris, Champion. La Lettre clandestine, 2018. hal-03339081

**HAL Id: hal-03339081**

**<https://hal.science/hal-03339081>**

Submitted on 9 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sans avoir réussi à rendre justice au travail impeccable de Jacques Marx, dont la présentation de chaque œuvre est passionnante, nous ne pouvons que souligner tout l'intérêt de l'œuvre monumentale du marquis d'Argens et l'excellence de cette belle édition.

Antony MCKENNA

\*  
\* \*

Claude Adrien HELVÉTIUS, *Œuvres complètes*, édition publiée sous la direction de Gerhardt Stenger, tome I, *De l'esprit*, texte édité, présenté et annoté par Jonas Steffen, Paris, Honoré Champion, coll. « L'âge des Lumières », 2016, 597 pages ; tome II, *De l'homme, de ses facultés intellectuelles et de son éducation*, établissement du texte sur le manuscrit original par David Smith assisté de Harold Brathwaite et de Jonas Steffen, notes explicatives par Gerhardt Stenger, Paris, Honoré Champion, coll. « L'âge des Lumières », 2011, 663 p.

Les volumes présentés constituent deux des trois tomes de la toute première édition scientifique des œuvres complètes d'Helvétius. Le tome III comprendra d'une part les *Notes de la main d'Helvétius* (dont l'authenticité selon les éditeurs eux-mêmes est douteuse, on attend donc avec impatience leurs travaux d'édition et d'analyse), les poésies et épîtres philosophiques et, d'autre part, la correspondance complète, dont la collection Rosanbo, inédite à ce jour. Cette édition constitue donc la pierre de touche de l'ensemble constitué désormais de *Bibliography of the Writings of Helvétius* de David Smith (Ferney-Voltaire, 2001), de la *Correspondance générale d'Helvétius*, éditée par David Smith *et alii* (Toronto et Oxford, 1981-2004, 5 vol.) et de l'œuvre complète d'Helvétius sous la direction de Gerhardt Stenger présentée ici.

C'est sans doute le lot de nombre d'auteurs des Lumières pris dans les constructions historiographiques révolutionnaires et post-révolutionnaires que de ne pas être lus directement. C'est plus particulièrement le cas d'Helvétius, d'abord en raison de l'état de l'édition de son travail depuis l'invention par La Roche, héritier des papiers d'Helvétius, d'*Œuvres complètes* fallacieuses (1795) reprises jusqu'à aujourd'hui. On lira bien sûr dans les introductions des éditeurs les détails de l'histoire éditoriale du fameux texte de 1758, mais il faut indiquer ici que Jonas Steffen livre pour la première fois *De l'esprit* dans sa toute première édition non cartonnée, celle qui suit la censure superficielle de Tercier et dont la production fut suspendue. Les variantes de la seconde première édition, dite cartonnée, celle qui fut menée à terme et vendue après la seconde censure de Barthélémy, celle qui provoqua le scandale qu'on sait, sont indiquées. Nous voici donc enfin face au texte d'Helvétius lui-même. De la même façon, *De l'homme* est pour la première fois édité sur la base d'un manuscrit totalement inédit retrouvé par David Smith, manuscrit qui a été corrigé de la main d'Helvétius et d'autres mains (Diderot ? La Roche ?). Ces corrections figurent dans l'édition originale et sont évidemment indiquées ici. Par conséquent, les nombreuses corrections, omissions, substitutions, interventions et même erreurs introduites sur le manuscrit par La Roche dans la première édition originale posthume (l'édition de 1773) figurent ici à titre de variantes. On verra donc pour la première fois le texte tel qu'imaginé par Helvétius, objet d'une supercherie destinée à rendre sa publication possible : jusque dans le corps du texte, le manuscrit est présenté comme l'œuvre d'un luthérien de Nuremberg. Après moult revirements, Helvétius envoie La Roche procéder à la publication en Hollande à quelques dizaines d'exemplaires, alors qu'il sait sans doute qu'il ne lui reste plus longtemps à vivre. Il meurt moins de trois semaines après le départ de son ami, qui passe le relais au prince Golitsyn. L'édition par D. Smith du manuscrit inédit restitue donc enfin au texte la plus grande authenticité possible.

Les deux œuvres d'Helvétius ont été annotées par Diderot, Rousseau et Voltaire, selon les cas sur le manuscrit, sur l'édition non cartonnée, sur l'édition cartonnée. Ces *marginalia* ont été exhaustivement reportées dans l'édition présentée ici, en en suivant les éditions de référence, reportant tous les types et les différentes strates et époques d'annotations.

De cette façon, on est en présence d'un véritable millefeuille textuel, original, passionnant, pour chacune des deux œuvres. Aux différents types de variantes (censure, corrections autographes, interventions de La Roche) et aux *marginalia* s'ajoutent bien sûr les notes explicatives des éditeurs sur chacune de ces strates, et l'ensemble est d'une lecture étonnamment aisée et claire grâce à un système simple de notation continue. On trouvera également des documents afférents à l'affaire *De l'esprit* : les « Éclaircissements » d'Helvétius sur les propositions relevées dans l'*Indiculus* de la Sorbonne, la *Lettre au révérend père\*\*\* jésuite* (c'est-à-dire la première rétractation, exigée par la révocation du privilège royal), et la deuxième rétractation d'Helvétius. L'ensemble constitue désormais l'unique édition de référence pour tout travail scientifique touchant de près ou de loin l'œuvre d'Helvétius, d'une richesse qui laisse espérer un renouveau dans la lecture et l'interprétation de cette œuvre et de toutes celles qui sont en relation avec elle. Car si elle est mal lue, l'œuvre d'Helvétius a été beaucoup compilée à son tour.

Outre l'état de son édition, la philosophie d'Helvétius s'est révélée particulièrement facile à caricaturer, tant elle s'exprime en des formules brèves qui se veulent parfois frappantes, par des anecdotes plus ou moins fiables, portée par une volonté de résumer des débats philosophiques la précédant immédiatement. La répétition *ad nauseam* de certaines interprétations paresseuses a fait le reste (ainsi du fameux « l'éducation peut tout » qui a permis à plusieurs générations de penser qu'Helvétius était un philosophe de l'éducation simpliste préoccupé des possibilités infinies de l'éducation des enfants, ce qu'on serait bien en peine de trouver dans les textes, de près ou de loin). L'appareil de notes de l'édition dirigée par G. Stenger permet aussi de revenir au texte, en-deçà cette construction critique. Outre quelques précisions de lexique, il permet d'estimer précisément quels sont les ouvrages cités par Helvétius, ceux qui sont des sources sûres. Ainsi confirme-t-on la forte présence de Locke au début de *De l'esprit*, mais aussi celle, plus épisodique, de Malebranche, de Descartes, du débat entre Leibniz et Clarke. Helvétius utilise l'*Histoire critique de la philosophie* Deslandes, l'*Encyclopédie*, un peu le *Grand dictionnaire historique* de Moreri, parfois Bayle, rarement le *Siècle de Louis XIV*... Son ami Duclos en revanche lui offre nombre de formulations et d'informations, comme Dubos. Le corpus le plus important est celui des récits de voyage : La Condamine, Dampierre, les *Voyages* de J. Chardin, le *Voyage du tour du*

*monde* de Remelli Careri, le *Recueil des voyages* de Renneville, l'*Histoire générale des voyages*, des recueils sur la Chine, père Labat sur l'Afrique, des *Mémoires* (*Mémoires littéraires*, *Mémoires concernant Christine de Suède*), etc. ... Tout est réuni dans une très utile bibliographie des ouvrages cités par Helvétius et de ses sources certaines ou probables, assortie d'un index des noms des personnes mentionnées dans *De l'esprit*.

L'appareil des notes explicatives permet également d'estimer quelle part est faite à l'invention, à l'à-peu-près qu'on a attribué à l'auteur depuis Voltaire. De ce point de vue, *De l'homme* se distingue de *De l'esprit* non seulement par la présence de l'histoire, plus forte que celle de la philosophie ou des récits de voyage, mais aussi par l'incertitude voire l'inexactitude des références, allusions, souvenirs, des passages dans lesquels Helvétius paraphrase, brode, résume... Ces remarques n'amélioreront pas la réputation de notre auteur... mais n'est-ce pas l'occasion d'apercevoir une autre façon d'écrire, plus historique, narrative, plus proche désormais de l'*Histoire des deux Indes* que des ouvrages du milieu du siècle marqués par la philosophie de Condillac (grand absent des références)?

Quoi qu'il en soit de ce que l'histoire et la philosophie feront de cette œuvre, au moins pourront-elles désormais avoir confiance sur cette partie de leur matière première.

Sophie AUDIDIÈRE

\*  
\* \*

Laurence MACÉ, Claudine POULOUIN et Yvan LECLERC, (dir.), *Censure et critique*, Paris, Classiques Garnier, 2015, 496 p.

Cet épais volume rassemble vingt-sept contributions qui examinent, sur un temps assez long (du siècle de Louis XIV au milieu du XX<sup>e</sup> siècle)